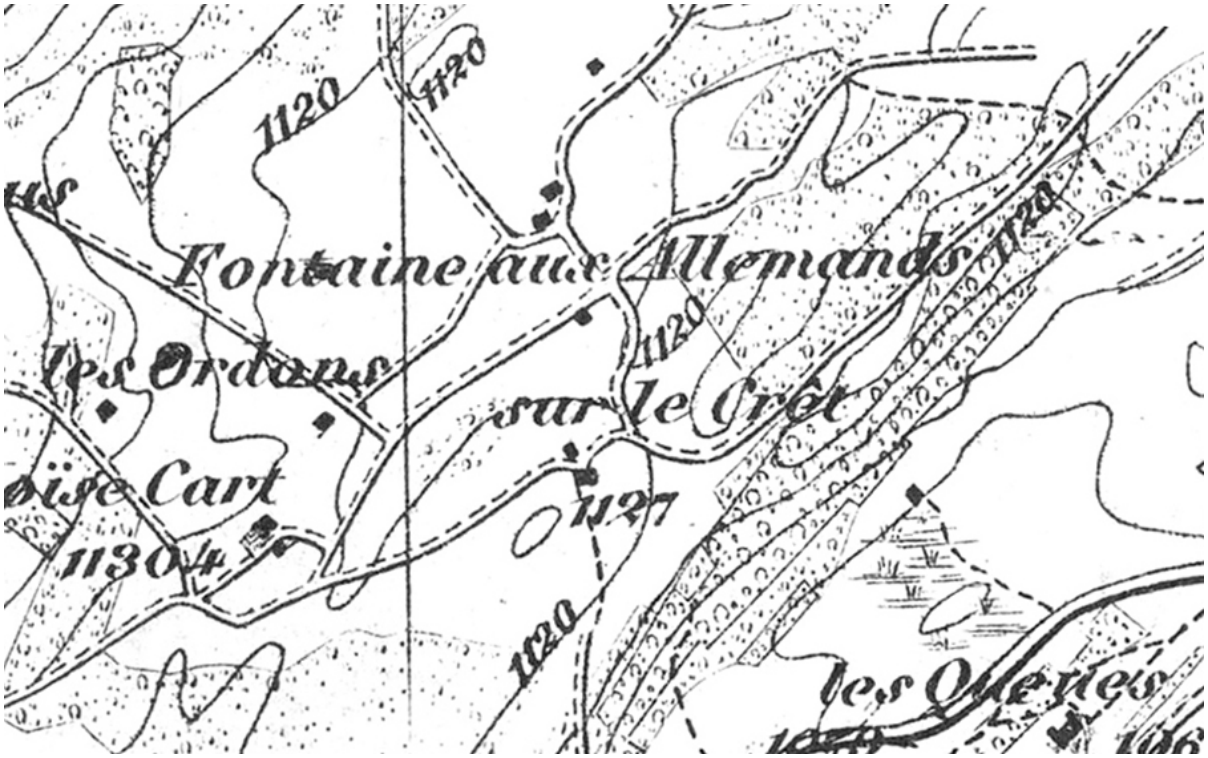
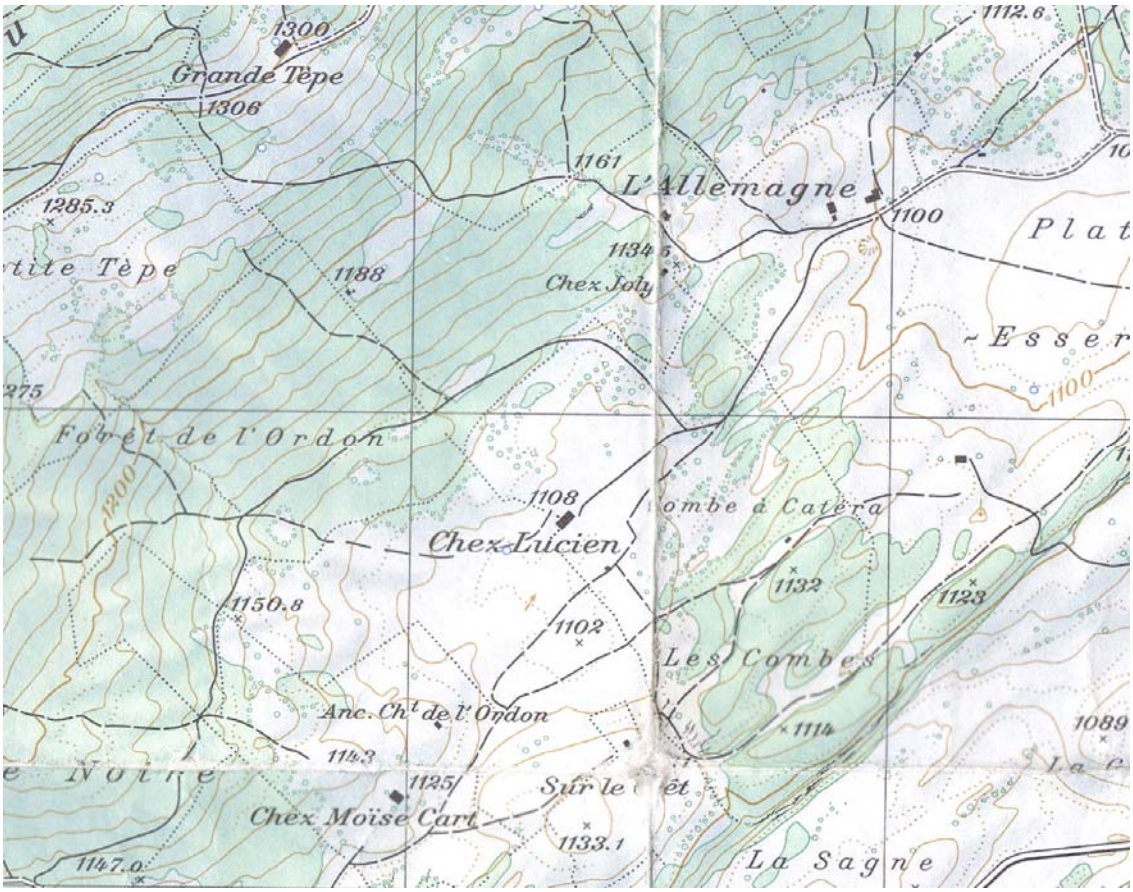
Le café et épicerie Chez Lucien, à la Fontaine aux Allemands

On connait l'alpage Chez Lucien, c'est-à-dire que l'on a dans l'œil le grand chalet de ce nom, l'un des rares bâtiments animant encore la vaste zone de pâturages qui a pris la place désormais du hameau disparu de la Fontaine aux Allemands.

Ce que l'on sait moins, c'est que l'antique maison de Chez Lucien, dite parfois Chez le Poisson, a disparu dans un incendie le 4 juillet 1921. Alors elle était propriété de la commune du Lieu qui avait depuis longtemps déjà racheté le domaine de Lucien Reymond et qui la servait comme chalet d'alpage. Suite au sinistre, on reconstruisit certes un nouveau chalet qui porta le même nom, mais celui-ci fut déplacé et élevé en un endroit jugé plus favorable. Les deux cartes ci-dessous permettront de comprendre en quoi consista ce déplacement.



Carte du Canton de Vaud, 1877/1880. Chez Lucien se trouve en haut au milieu, à droite de la cote 1120.



Le chemin ancien au bord duquel se trouvait la ferme de Chez Lucien, apparaît ici en traits. C'est au bord de celui-ci, à 80 mètres environ du chalet actuel de Chez Lucien, direction est, qu'il faut placer l'antique bâtisse.

L'incendie avait été signalé par la FAVJ du 7 juillet 1921 en ces termes.

Un incendie

Lundi matin, dès 2 heures environ, un incendie a détruit le bâtiment dit « la ferme à Lucien », situé à 40 minutes en amont du Lieu et propriété de cette commune.

Cet immeuble, d'une surface totale de 323 m2 (dont 165 pour la partie rurale), était habité par la famille de M. Alexis Henchoz de Montricher. Il pouvait abriter de 20 à 30 têtes de bétail et comprenait logement, grange, écurie, cave et four.

Le mobilier, peu important d'ailleurs, a été en grande partie détruit ; par contre les veaux et les porcs ont pu être sauvés. Une vingtaine de poules ont été incinérées.

Assuré en 1917 pour une somme de 13 000 francs, ce bâtiment avait été réassuré en 1920, conformément aux conditions favorables offertes à tout propriétaire prudent et intelligent par la Caisse cantonale vaudoise d'assurance mobilière et immobilière, ce qui fait que la Commune du Lieu va pouvoir

procéder à la reconstruction, sans bourse délier. Qu'on se le dise et qu'on en prenne bonne note à l'occasion : la prudence est toujours bonne conseillère.

Revenons à cette ferme de Lucien Reymond. Elle était en fait propriété de son épouse Amélie Cart, native du hameau de la Fontaine aux Allemands, lui n'étant qu'un prince consort venu d'un endroit de la Vallée, ou même de la commune, que pour l'heure l'on ignore. Il faut néanmoins ici faire attention à ne pas assimiler ce Lucien Reymond de la Fontaine aux Allemands à notre Lucien Reymond du Solliat, grand polémiste et historien sous l'éternel !

Le restaurant de Chez Lucien, on ne sait pas le nom exact qu'on pouvait lui donner à l'époque, peut-être Chez le Poisson, apparaît dans nos listages pour la première fois en 1866. Alors la commune possède huit établissements publics dont celui-ci. Il figure au no 8 : Reymond-Cart Lucien ; restaurant, 75.-

Ce dernier chiffre étant l'impôt sur les boissons complété peut-être par le prix de la patente.

On retrouve le même établissement en 1868[1]. On lit :

Reymond Lucien, à la Fontaine aux Allemands, restaurant, impôt 70.-, patente 20.-

En 1868, cette fois-ci le 1er mars, tandis que nous étions plus haut 17 février, le même paie 60.- Nous ignorons le pourquoi de ces deux chiffres différents. Baisse proposée par la commune elle-même ?

L'établissement de Lucien Reymond n'apparaîtra plus jamais sur aucune liste. Nous tenons donc là les seuls éléments qui nous permettent de savoir qu'il y eut donc auberge à la Fontaine aux Allemands.

Dans notre listage sur les établissements publics de la commune du Lieu[2], nous avions donné comme dates extrêmes de ce restaurant – ce qui est très certainement un bien grand mot pour un simple café de frontière – 1859-1876. Nous devons ici reconnaître que les références pour ces deux dates nous ont échappé. Nous avions aussi noté : pinte-restaurant.

On ne saura pas s'il y eut là aussi une épicerie à disposition de nos chers contrebandiers, et déficit encore plus conséquent, nous ne possédons aucune image de la ferme de chez Lucien qui, pourtant, ne disparut qu'en 1921. Ce manque nous affecte plus qu'on le saurait le dire, puisqu'un cliché représentant cette maison, aurait pu être le seul et dernier témoignage du hameau disparu de la Fontaine aux Allemands.

L'espoir de retrouver un tel document est hélas bien maigre !

---

[1] Pour les trois sources, ACL, A17, pp. 324, 406 et 407.

[2] Supplément no 5 à l'histoire de la communauté du Lieu, Le Pèlerin, 1995.